

# Aux Étangs de Villepey, la

Bien connue pour être le poumon sauvage de la cité romaine, la zone naturelle de Villepey bénéficie de sa propre garde du littoral, chargée de la surveillance mais aussi de sa préservation

Qu'on ne vienne pas nous dire que les touristes sont rentrés chez eux » s'amuse la patrouille de la garde du littoral, à la vue de l'infinie ligne de véhicules, presque immobiles, entre la Base Nature et la pointe de Saint-Aygulf. Qu'importe. La cacophonie urbaine de quelques klaxons (voire même des insultes) s'évanouit après que l'on a pénétré de quelques mètres, au cœur des sentiers des étangs de Villepey. Un espace de 260 hectares où la nature reprend ses droits au prix des efforts des gardiens des lieux.

## Des agents assermentés

Et pour veiller à la félicité de l'endroit, Henri-Claude, Gabriel et Alain patrouillent sur le secteur, tel « l'Agence Tout Risque » en opération. « L'été, nous sommes les policiers de l'environnement, explique Henri-Claude, le Barracuda de la bande, l'afflux de touristes impose une surveillance intense jour et nuit. C'est le plus gros morceau. Environ 80 % de notre activité estivale. » Le terme police n'est pas choisi au hasard. Parmi les cinq surveillants cadres (et les renforts saisonniers), certains d'entre eux sont assermentés et sont donc tout à fait autorisés à distribuer des amendes aux individus ne

respectant pas les règles. « Le but n'est pas de verbaliser à tout va. On fait beaucoup de sensibilisation et il y a des panneaux qui affichent les interdits, mais ce n'est parfois pas suffisant. On intervient beaucoup sur la cigarette. Il est interdit de fumer dans les étangs. Les gens s'exposent à une amende de classe 4, 135 euros minorés. Même tarif pour un chien non tenu en laisse ou une balade sur un sentier non autorisé » continue Gabriel.

## Des échanges parfois musclés

Le secteur de Villepey, proche des campings, est un site périurbain avec une forte activité plage. Promeneurs, sportifs et naturistes sont autant d'utilisateurs soumis à la réglementation du site. La principale crainte des gardes du littoral est la dégradation de la faune et de la flore. Des mesures ont été prises en amont de la période estivale comme la fermeture de certains points rendant les étangs inaccessibles aux voitures. « Ça permet une meilleure vision et encourage les gens à utiliser un vélo sur le platelage installé plutôt qu'une voiture. Ça entre dans une démarche éco-citoyenne qui est indispensable ici car certaines personnes mal intentionnées dégradent volontairement les lieux, dévoile Alain. Nous fai-



Entre leurs travaux d'entretien, de nettoyage et de restauration des lieux, l'activité principale de la garde du littoral en été est la surveillance. Face à une population responsable de la dégradation du site.

sons beaucoup de sensibilisation mais nous sommes de temps à autre obligés d'en venir à la répression et on peut dire que les échanges sont parfois musclés car on se retrouve face à des personnes agressives, provocatrices et qui rejettent toute forme d'autorité (voir encadré). » Auparavant habillés d'un simple t-shirt blanc du conservatoire du littoral, ces surveillants arborent désor-

mais une tenue plus « lisible » avec macarons et écussons de la police de l'environnement pour les agents assermentés. Une façon d'être identifié et identifiable face à une population qui tend à transformer les étangs en zone de non-droit.

Dossier :  
Maxime ROVELLO  
Photos : Adeline LEBEL

